

ENSEIGNEMENT À DISTANCE EN PÉRIODE DE COVID-19 : *Un diagnostic du point de vue des étudiants*

0. Introduction

Léon-Martin MBEMBO,
PhD

Professeur à
l'Université
Catholique du Congo
& à

l'Institut Supérieur
de Commerce de
Bandundu

Email : leon.mbembo@
ucc.ac.cd

Dès la déclaration de la pandémie de coronavirus par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 11 mars 2020, pratiquement tous les pays du monde avaient commencé à mettre en œuvre des plans de préparation et de réponse afin d'essayer de contrôler les effets de cette « armée invisible », sur la population. Suite aux recommandations de l'OMS, le gouvernement de la République démocratique du Congo a décrété la limitation de la mobilité des personnes et la distanciation physique dans l'environnement social et professionnel.

Dans de telles conditions, les universités ont été contraintes de suspendre les processus d'enseignement-apprentissage dans leur modalité présentielle et leur continuité en format virtuel. Ainsi, en plus des défis auxquels l'université avait été confrontée, « cette transition précipitée l'a soumise à un stress test montrant l'un de ses déficits structurels, l'équité tant dans l'accès que dans la progression de la trajectoire académique »¹.

Les universités en présentiel ont dû migrer de toute urgence vers ce que Jacques Cool a appelé « benseignement à distance d'urgence »². De nombreuses doses de volontariat de la part des enseignants ont transformé les espaces de leurs maisons en salles de classe improvisées, tandis que, forcés par les circonstances, ils sont entrés dans l'environnement des technologies éducatives. De l'autre côté de la médaille se trouvaient les étudiants qui ajoutaient à l'incertitude inhérente à la situation

1 Alain Brossat & Alain Naze, *Le grand confinement: Une approche critique de la pandémie Covid-19*, Paris, L'Harmattan, 2021, p. 34.

2 L'information sur Jacques Cool est tirée du lien [https://cursus.edu/actualites/43493/edu-ecole-a-distance-durgence-un-concept-en-developpement-pour-jacques-cool#:~:text=L'EDU%20%E2%80%93%20enseignement%20%C3%A0%20distance,information\)%20pour%20y%20arriver](https://cursus.edu/actualites/43493/edu-ecole-a-distance-durgence-un-concept-en-developpement-pour-jacques-cool#:~:text=L'EDU%20%E2%80%93%20enseignement%20%C3%A0%20distance,information)%20pour%20y%20arriver). [consulté le 10 juillet 2021].

extraordinaire, celle de devoir faire face et s'adapter à une modalité télématique qui leur demandait plus d'engagement et de discipline³.

S'il est prématuré de s'aventurer sur les conséquences éducatives que le coronavirus a pu engendrer à moyen et long termes, il n'est pas si prématuré de souligner l'aggravation des inégalités dans le cas des étudiants dont les familles ont peu de capital économique ou culturel, comme le montrent diverses organisations internationales. Bref, les groupes les plus touchés par cette pandémie sont les plus éloignés de la culture scolaire (ou encore culture académique), qui devient aussi une culture numérique. Bien avant la pandémie, Joël Bodin parlait déjà de « la culture scolaire de l'ère numérique »⁴.

Bien que cette crise laisse dans son sillage une traînée de questions par rapport à l'avenir de l'éducation, il n'en est pas moins vrai que personne ne doute qu'elle va changer (mais dans quelle direction ?). Quel que soit le cours que vous suivez, il est essentiel d'analyser la qualité de l'enseignement à distance reçu et les difficultés personnelles et académiques que les étudiants ont rencontrées afin d'avoir des diagnostics factuels qui permettent aux autorités universitaires de concevoir des scénarios pédagogiques à court et moyen termes.

1. Cadre théorique

Nous partons de la prémisse, comme l'affirment Patrick Pelletier et Alain Huot, que l'enseignement à distance implique la planification et la conception d'expériences d'*enseignement* et d'*apprentissage* en ligne⁵. Cependant, la rapidité avec laquelle les établissements d'enseignement supérieur ont dû adopter la mesure de la fermeture des salles de classe ne laissait pas de marge de manœuvre pour mener à bien ces tâches, d'où la notion d'enseignement à distance d'urgence. Suite aux recommandations de l'Unesco la terminologie Education ou « Enseignement à Distance » (ED) a été adoptée. Cependant, étant donné que dans la littérature scientifique, les termes *e-learning* ou enseignement en *ligne* sont généralement utilisés, nous les utiliserons indifféremment tout au long de ce texte.

L'ED est de nature et de portée complexes, impliquant un large éventail de formes non traditionnelles d'enseignement et d'apprentissage. En général, il s'agit d'un enseignement qui se déroule loin du lieu d'apprentissage, nécessite l'utilisation de technologies, permet une gestion flexible du temps et donne aux étudiants une plus grande autonomie.

Il existe déjà des preuves qui indiquent que la fermeture des centres éducatifs causée par la COVID-19 a augmenté l'inégalité des chances, d'une

3 Cf. <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse/support> [consulté le 13 juillet 2021].

4 Joël Bodin, « La culture scolaire à l'heure du numérique », dans *Humanisme*, vol. 2, n° 296, 2012, p. 26.

5 Patrick Pelletier & Alain Huot, *Construire l'expertise pédagogique et curriculaire en enseignement supérieur: connaissances, compétences et expériences*, Québec, PUQ, 2017, p. 57.

manière singulière dans les familles qui ont un faible capital socioculturel et économique⁶. Les facteurs qui aggravent les inégalités socio-éducatives sont ceux liés au type de ménages des étudiants (composition familiale, nombre d'enfants, niveaux d'éducation des mères et/ou des pères) et aux ressources disponibles pour le suivi de l'ED. En ce sens, le *Rapport mondial de suivi sur l'éducation: Inclusion et éducation* de 2020 confirme, que les étudiants issus de familles défavorisées, des écoles publiques et du sud ont été particulièrement touchés par la suspension des cours en présentiel. Il ajoute également que les niveaux inégaux de revenus, les différents niveaux d'études des familles et les types de ménages sont des facteurs déterminants pour l'accès à un modèle éducatif télématique virtuel.

Pour éviter les inégalités numériques, il n'est pas seulement important de disposer d'équipements technologiques et de connectivité, mais aussi du type d'ordinateurs adéquats et de connexion haut débit. Malgré les efforts institutionnels, au moins en termes d'accès aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), des inégalités dans les classes universitaires persistent⁷ et, avec elles, des profils technologiques différents. Tout cet amalgame de réalités génère un écosystème « plurimodal » qui a un impact direct sur l'égalité des chances éducatives.

Aux fins de cette recherche, nous considérons deux éléments clés de l'ED ; d'une part, l'interaction (synchrone ou asynchrone) entre les étudiants et les enseignants ; et, d'autre part, les ressources pédagogiques utilisées par ces derniers dans les classes à distance.

Comme le montrent différentes études, l'un des éléments centraux de l'éducation en ligne est l'interaction entre l'étudiant et l'enseignant⁸, dans lequel non seulement la quantité est importante mais aussi la qualité de l'interaction. Des preuves empiriques soulignent les avantages de l'apprentissage synchrone dans le sens où il offre plus d'immédiateté que l'apprentissage asynchrone et brise le sentiment d'isolement en générant un sentiment d'appartenance, en plus d'améliorer les performances⁹. D'autres auteurs soutiennent cependant dans leurs conclusions les préférences des étudiants pour un modèle d'interaction qui combine des modes synchrones et asynchrones car ils optimisent l'expérience d'apprentissage¹⁰.

6 Ruth Hill & Ambar Narayan, « Les effets de la COVID-19 sur les inégalités à long terme dans les pays en développement », dans <https://blogs.worldbank.org/fr/voices/les-effets-de-la-covid-19-sur-les-inegalites-long-terme-dans-les-pays-en-developpement>

7 <https://fr.unesco.org/news/fracture-numerique-preoccupante-lenseignement-distance> [consulté le 10 juillet 2021]

8 Marie Prat, *E-learning, réussir un projet: pédagogie, méthodes et outils de conception, déploiement, évaluation*, Paris, Editions Eni, 2008 ; Cossi Boniface Gnanouenon, *Concevoir un dispositif de formation à distance (foad) via internet*, Paris, Éditions Universitaires Européennes, 2013 ; Jean Frayssinhes, *Les Styles d'Apprentissage Dans Un Processus de Foad*, Paris, Éditions universitaires européennes, 2010

9 Stéphanie Mailles-Viard Metz, *Autonomie et apprentissage universitaire: aides et outils*, Londres, ISTE Editions, 2015, p. 61.

10 C'est le cas des auteurs ci-après : Lionel Filippi, *E-learning: le rôle de l'environnement personnel de l'étudiant*, Bruxelles, EUE, 2018 ; Elke Nissen, *Formation hybride en langues: articuler présentiel et*

Grâce à la multiplication des plateformes technologiques d'appui à l'enseignement, un modèle d'*apprentissage* mixte s'est progressivement mis en place dans l'enseignement universitaire caractérisé par une combinaison de processus d'enseignement-apprentissage en face à face avec d'autres virtuels qui permet de générer diverses situations d'apprentissage¹¹.

Malgré le fait que les classes virtuelles admettent, à travers de multiples outils - présentations, vidéos, blogs, *Webquest*, forums de discussion, actualités ou questions, réseaux sociaux, devoirs, wikis, etc. -, gestion du contenu et de l'information, promotion de la communication et de la collaboration, réalisation de tutoriels, en plus de l'évaluation, leur utilisation est rare dans le développement d'activités d'enseignement¹² et, en tout cas, elle est limitée à l'utilisation de base des ressources pour maintenir le modèle pédagogique de l'enseignant en tant que transmetteur de contenu. Ainsi, les e-mails, les présentations visuelles, les environnements ou plateformes virtuels et les outils d'échange de fichiers sont les outils les plus largement utilisés, laissant un large éventail inexploré¹³.

2. Méthodologie

Cette étude cherche à connaître le modèle d'apprentissage à distance que les étudiants congolais ont reçu à la suite de la suspension des cours en présentiel. Sur la base de la revue de la rare littérature existante sur les impacts de la crise sanitaire dans le domaine de l'enseignement supérieur, nous considérons la pertinence de réaliser une étude qui contribue à la conception et à la planification des décisions en milieu universitaire compte tenu de l'incertitude que l'évolution de la COVID-19 continue de générer. Ainsi, les objectifs suivants sont proposés :

1. analyser l'incidence du contexte personnel et familial des étudiants en équité numérique;
2. identifier le modèle de formation à distance mis en œuvre ;
3. connaître la perception et l'évaluation que les étudiants font de ce modèle.

*** Caractéristiques de l'échantillon**

La représentativité de l'échantillon pour un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 % nécessitait une taille d'échantillon $n = 377$. Cependant, la recherche présentée est beaucoup plus vaste ($n = 548$). La population étudiée est composée de 383 femmes (69,9%) et 165 hommes (30,1%), avec un âge moyen de 22 ans. La tranche d'âge 18-22 ans est celle avec le plus grand poids (68,6%), coïncidant avec la tranche

distanciel, Paris, Ed. Didier, 2019, 284 p

11 Patrick Pelletier & Alain Huot, O. C., Québec, PUQ, 2017, p. 82.

12 Clément L'hommeau, *MOOC l'apprentissage à l'épreuve du numérique*, Paris, FYP Editions, 2014, p. 128.

13 Elke Nissen, *Interagir et apprendre en ligne*, Grenoble, UGA Editions, 2017, pp. 76-87.

d'âge moyenne de 21,9 ans. Les diplômes de premier cycle dans lesquels les étudiants sont inscrits sont regroupés en cinq domaines de connaissances et la catégorie générique licence dans laquelle les étudiants de deuxième cycle sont inclus est ajoutée. Le pourcentage le plus élevé d'étudiants, 35%, est concentré dans le domaine des sciences sociales et juridiques, suivi de 32,3% dans le domaine des sciences de la santé.

*** Outils de collecte de données**

L'étude a consisté en une recherche descriptive mixte. Elle a donc été menée en combinant des méthodes qualitatives et quantitatives. Les méthodes qualitatives ont consisté en deux entretiens, structurés et semi-structurés, avec un professeur de l'Université Nouveaux Horizons de Lubumbashi et un autre de l'Université Shalom de Bunia. Concernant les méthodes quantitatives, un questionnaire *ex-professionnel* a été conçu, dont la validation a été soumise au jugement de six experts¹⁴ qui ont apprécié son unicité et sa pertinence. Les contributions des experts ont conduit à l'ajustement de certains éléments. Pour vérifier la cohérence interne, l'Alpha de Cronbach¹⁵ a été utilisé, ce qui a donné un score de 0,815.

L'enquête a été développée via l'outil *Google Forms* pour permettre l'envoi en masse et les commentaires en ligne sur les données. Pour des raisons pratiques, l'enquête a été essentiellement envoyée aux étudiants de trois universités à savoir l'Université Catholique du Congo (Kinshasa), l'Université Nouveaux Horizons (Lubumbashi – Haut Katanga) et l'Université Shalom de Bunia (Bunia – Ituri) ; Elle comportait vingt-six questions structurées dont quatorze renvoyaient à des données personnelles et sociodémographiques (âge, sexe, état civil, filière d'étude, etc.). Les autres questions ont été regroupées en quatre catégories :

1. des données contextuelles, afin de connaître les circonstances personnelles dans lesquelles les étudiants vivaient en confinement. Ainsi, par exemple, le questionnaire a posé des questions sur la situation de l'emploi avant et après que l'état d'urgence ait été décrété, sur l'adresse de résidence – en recherchant si les enquêtés étaient dans leur propre maison familiale ou plutôt s'ils partageaient avec d'autres étudiants une résidence secondaire ou autres, mais aussi pour connaître la taille de la maison dans laquelle ils résidaient pendant le confinement ;
2. la disponibilité des ressources technologiques pour le suivi des sessions

¹⁴ Il s'agit de quelques professeurs et chercheurs en sociologie et statistique de l'Université Catholique du Congo associés à la Faculté de communications sociales de cette université.

¹⁵ Le coefficient alpha de Cronbach, parfois appelé simplement coefficient α , est une statistique utilisée notamment en psychométrie pour mesurer la cohérence interne (ou la fiabilité) des questions posées lors d'un test (les réponses aux questions portant sur le même sujet devant être corrélées). Sa valeur est inférieure ou égale à 1, étant généralement considérée comme « acceptable » à partir de 0,7. Cf. Manu Carricano, Fanny Poujol, Laurent Bertrandias, *Analyse de données avec SPSS*, Paris, Pearson Ed., 2010, p. 61.

d'enseignement virtuel : équipement informatique, connectivité, qualité de connexion, etc.;

3. le modèle ED reçu : le questionnaire comportait des questions inspirées de l'échelle de Likert¹⁶ sur le type d'outils numériques utilisés par les enseignants et la forme d'interaction synchrone ou asynchrone ; et,
4. la perception et l'évaluation des étudiants de l'enseignement virtuel, qui a également regroupé les questions avec une échelle de Likert.

La collecte des données a commencé fin avril 2021, et a duré jusqu'à la mi-mai de la même année.

3. Analyse et résultats

Les résultats présentés ci-dessous sont basés sur l'analyse du questionnaire et des entretiens. Ces derniers permettent de compléter certains des résultats obtenus grâce au questionnaire. Les données statistiques ont été analysées avec le programme SPSS version 22.0.

**** Incidence du contexte personnel et familial des étudiants dans l'équité éducative***

La plupart des étudiants interrogés (92%) sont célibataires et n'ont pas d'enfants (99%), confirmant ainsi la tranche d'âge des jeunes. Concernant leur situation d'emploi, 92% sont également inclus dans la catégorie « étudiant » et, par conséquent, n'avaient pas d'emploi ni avant ni pendant le confinement. Cependant, si avant le début de la crise sanitaire, 5% déclarent être employés par quelques entreprises, pendant le confinement ce chiffre est ramené à 2,4% et 2% rentre dans le régime de travail temporaire.

Compte tenu des données ci-dessus, il n'est pas surprenant que 77% résident au domicile familial pendant le confinement, par rapport à ceux qui déclarent habiter dans un domicile privé (9 %) ou dans un domicile partagé (9 %). Compte tenu de la taille de la commune d'origine, les étudiants se répartissent principalement entre les communes de 1 000 à 5 000 habitants (22 %) et les villes de plus de 100 000 (21,8 %). En termes absolus, le pourcentage d'étudiants ayant vécu le confinement en milieu rural (54,6 %) est supérieur à celui en milieu urbain – localités de plus de 30 000 habitants (45,4 %).

Le niveau d'instruction des pères et/ou des mères oscille entre deux extrêmes : dans l'un, les parents ayant un niveau d'instruction supérieur (28 % des pères et/ou 24 % des mères) et, dans l'autre, ceux sans instruction (2 % des pères et / ou 5% des mères). Parmi cette gamme se trouvent les mères et/ou les pères ayant fait des études primaires (13 % de pères et/ou 17 % de mères) ; ceux qui ont fait le cycle d'orientation de l'enseignement

¹⁶ L'échelle de Likert est un outil psychométrique permettant de mesurer une attitude chez des individus. Cf. Manu Carricano, Fanny Poujol, Laurent Bertrandias, *Op. Cit.*, p 78.

secondaire (18 % de pères et/ou 15 % de mères) ; ceux qui sont titulaires d'un diplôme d'État de l'enseignement secondaire (18 % de pères et 13 % de mères) ; et ceux qui ont un diplôme de formation professionnelle (16 % dans les deux cas). En regroupant les pourcentages d'étudiants dont les ascendants sont diplômés d'études secondaires, de formation professionnelle ou d'études universitaires, on obtient que 62 % des pères et 53 % des mères ont un niveau de formation moyen et élevé, par rapport aux familles qui n'ont pas de parents scolarisés.

Le type d'équipement technologique avec lequel les étudiants suivent l'ED est, dans cet ordre : leur propre ordinateur portable (73,2 %) ; ordinateur portable partagé (16,8 %) ; propre ordinateur de bureau (4,2 %) ; *smartphone* personnel (2,2 %) ; ordinateur de bureau partagé (2,0%), propre tablette (1,5%) et tablette partagée (0,2%). Ces données sont opposées à 79 % d'étudiants qui peuvent utiliser individuellement leur équipement technologique ; 21 % partagent leur équipement avec d'autres membres de la cellule familiale ; (19 %) représentent ceux qui ont un accès limité aux avantages offerts par le petit écran de leur téléphone portable. Le croisement des variables liées à l'équipement technologique et au niveau d'instruction des familles (tableau 1) rapporte que 17,5% des étudiants dont les parents ont des diplômes de niveau supérieur et 19% dont les mères ont un diplôme universitaire ont leur propre ordinateur portable. Cette donnée contraste avec celle des étudiants à équipement identique et dont les ascendants sont non scolarisés, seulement 3,6 % des étudiants, dans le cas des parents non scolarisés, et 1,1 %, dans le cas des pères non scolarisés.

Tableau 1 Equipement technologique des étudiants en rapport avec le niveau d'études de leur(s) mère(s) et/ou père(s)																
M = Mère P = Père	Niveau supérieur		Diplôme d'Etat		Formation professionnelle		Cycle d'orientation		Primaire		Non scolarisés		Autres		Pas de réponse	
	M	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M	P
Propre ordinateur de bureau	7	9	2	0	9	8	0	1	2	3	1	1	0	0	2	1
Ordinateur de bureau partagé	2	3	1	1	0	0	0	0	2	1	0	2	4	3	2	1
Propre ordinateur portable	96	104	55	71	49	71	69	82	67	48	20	6	10	7	25	12
Ordinateur portable partagé	21	28	14	19	14	6	11	16	16	15	5	1	4	4	7	3
Propre tablette	4	3	1	3	2	2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Tablette partagée	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Smartphone personnel	1	4	0	2	2	0	1	0	5	4	0	0	1	1	2	1
Total	131	151	74	97	86	87	81	99	92	71	26	10	20	15	38	18

Concernant l'accès à Internet (tableau 2), 54,2 % sont connectés via les données mobiles haut débit ; 24 % via son propre ADSL ; 6,6 % accèdent à Internet à partir des données mobiles bas débit ; 6,2 % utilisent leur propre fibre optique ; 3,6 % accèdent au réseau internet via une fibre optique partagée ; 3,5% utilisent Internet à partir d'un ADSL partagé ; 1,6 % utilisent d'autres formes de connexion ; et, enfin, 0,4 % n'ont aucun type de connectivité. Ces données reflètent la même tendance que celle indiquée dans le tableau 1 ; c'est-à-dire le pourcentage de ceux qui utilisent les données mobiles (78,2%) par rapport à ceux qui partagent la connectivité (10,1%), ou utilisent leur propre connectivité (9,8%) ou en manquent (0,4%).

Lors de l'analyse des données de connectivité en fonction du niveau d'études des familles, il est encore une fois corroboré que dans les foyers où certains des membres de l'unité familiale ont fait des études supérieures ou universitaires, la disponibilité de leur propre connexion internet (16%) est plus élevée que des ménages dont l'un ou les deux membres n'ont pas d'éducation scolaire (1,4%). Il en va de même pour les étudiants qui disposent de leur propre ADSL : si 4,4 % de ceux qui disposent de ce type de connexion sont des enfants de familles diplômées de l'enseignement supérieur, 0,7 % sont issus de familles dont les parents ne sont pas scolarisés.

Tableau 2 Connectivité selon le niveau d'éducation des mères et/ou des pères																	
M = Mère P = Père	Supérieurs		2 ^e cycle secondaire		Formation professionnelle		1 ^{er} cycle secondaire		Primaire		Pas d'études		Autres		Pas de réponse		
	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M	P	M	
Connexion via données mobiles (haut débit)	84	92	39	47	52	53	39	46	38	41	12	3	11	6	22	9	297
Connexion via données mobiles (bas débit)	12	8	5	11	6	7	3	1	5	4	2	2	0	2	3	1	36
Propre ADSL	18	30	16	23	23	18	26	37	32	15	6	2	3	2	7	4	131
ADSL partagé	4	4	1	3	3	4	5	5	3	1	2	1	0	1	1	0	19
Propre fibre optique	9	11	9	9	2	2	4	6	5	3	0	0	3	1	2	2	3.4
Fibre optique partagée	2	2	4	4	0	2	3	2	6	5	0	0	3	3	2	2	
Autre	2	2	0	0	0	1	0	2	3	2	3	2	0	0	1	0	9
Pas de connexion	0	2	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2
Total/2	131	151	74	97	86	87	81	99	92	71	26	10	20	15	38	18	548

* *Modèle d'apprentissage à distance*

Le questionnaire demandait aux étudiants le type de ressources utilisées par les enseignants dans l'ED, ceci inclut tous les éléments liés à ce

sujet comme les formes d'interaction enseignant-étudiant (synchrone ou asynchrone).

Les données (tableau 3) prévoient que « tous » ou « la plupart » des enseignants enseignent à distance, soit de manière asynchrone (44,3 %), soit de manière synchrone (15 %) ou sans aucun type d'interaction (19 %). Cependant, le pourcentage le plus élevé est concentré chez les étudiants qui considèrent que « certains » enseignants ont utilisé des didacticiels vidéo pour enseigner et ont interagi avec les étudiants via un forum virtuel ou par courrier électronique (63 %), suivis de ceux qui affirment que « certains » ont utilisé des présentations (61,5 %) et des didacticiels vidéo (61,1 %), dans les deux cas, communiquant avec les étudiants par vidéoconférence pour résoudre les doutes. Enfin, 14,6 % déclarent n'avoir reçu d'enseignement en ligne d'« aucun » de leurs enseignants.

	Présentation et interaction asynchrone	Présentation et interaction synchrone	Présentation sans interaction	Tutoriel vidéo et interaction asynchrone	Tutoriel vidéo et interaction synchrone	Tutoriel vidéo sans interaction	Pas d'enseignement
Tout le monde	12,2 %	4,2 %	2,9 %	2,2 %	2,2 %	0,4 %	7,1 %
Plusieurs	32,1 %	10,8 %	16,1 %	12,0 %	8,2 %	3,3 %	18,1 %
Certains	47,4 %	61,5 %	47,6 %	63,0 %	61,1 %	33,8 %	60,2 %
Rien	8,2 %	23,5 %	33,4 %	22,8 %	28,5 %	62,6 %	14,6 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Les entretiens semblent confirmer la traduction du modèle d'enseignement traditionnel basé sur des conférences vers l'environnement virtuel. Par conséquent, l'utilisation de présentations est le principal outil utilisé par les enseignants.

Il y a un pourcentage d'enseignants avec des compétences [numériques] très élevées, tandis que d'autres ont du mal à s'adapter à des circonstances extraordinaires [...] En général, la communauté universitaire n'est pas préparée à l'activité académique dans des environnements virtuels ; Il est nécessaire de connaître plus d'outils et de ressources orientés vers l'enseignement virtuel. Et surtout, il faut changer le type d'enseignement. On ne peut pas substituer trois heures de cours en présentiel à trois heures de cours en visioconférence [...] La création de diplômes universitaires virtuels va bien plus loin que la mise à disposition de contenus PDF à nos étudiants sur le campus virtuel (Un professeur de l'Université Nouveaux Horizons).

Un cours en ligne ne peut pas consister en un enseignant faisant la même chose que dans un cours en présentiel. L'apprentissage consistant à télécharger un PDF ou un PowerPoint sur le Campus virtuel est un

modèle obsolète et, bien sûr, ce n'est pas un enseignement virtuel. Le problème est que de nombreux enseignants ont dû s'adapter à la hâte à un modèle d'enseignement virtuel pour lequel ils n'étaient pas préparés (Un professeur de l'Université Shalom de Bunia).

Les données concernant l'utilisation des outils numériques par les enseignants avant et pendant le confinement sont présentées ci-dessous (Tableau 4). Les ressources les plus utilisées par « tous » les enseignants avant la suspension du présentiel étaient, pour 10,8 % des étudiants, celles du campus virtuel –forum, chat, devoirs, etc.–. Cependant, pendant la pandémie, le pourcentage d'élèves qui ont déclaré que leurs enseignants utilisaient ce type d'outil s'élève à 23,7%. De même, le pourcentage d'élèves qui ont indiqué que « tous » leurs enseignants préparaient des didacticiels vidéo (2,7%) ou utilisaient des didacticiels vidéo préparés par d'autres (1,3%).

Encore plus significatives sont les données qui révèlent que « la plupart » des enseignants ont réalisé leurs propres vidéos (11,7%) ou ont utilisé celles des autres (4,4%) pour leurs séances d'ED. C'est cependant l'utilisation des didacticiels vidéo par « certains » enseignants qui a connu la plus forte augmentation, passant de 13,0% à 66,8%, dans le cas des enseignants qui produisent leurs propres didacticiels vidéo ; ou de 20,8% à 30,5%, dans le cas de ceux qui recourent aux vidéos d'autres personnes. Conformément à ces données, il y a également une augmentation de l'utilisation de la vidéoconférence par « certains » enseignants pour interagir avec les étudiants, passant de 4,2% à 66,4%.

De manière générale, les pourcentages de ceux qui ont indiqué que « tous » (1,1 % avant et pendant le confinement), « la plupart » (1,3% avant et 3,5% pendant) ou « certains » (17,0% avant et 18,4% pendant) restent pratiquement inchangés dans la capacité à faire usage résiduel des réseaux sociaux. La même chose peut être dite de ceux qui ont consulté le blog de l'enseignant comme un autre outil de l'enseignement : « tous » (3% avant et 3,5% pendant) ; « certains » (17,0% avant et 18,4% pendant).

Tableau 4												
Utilisation des outils pédagogiques numériques avant et pendant le confinement												
A = Avant P = Pendant	Tutoriel vidéo préparé par le professeur		Tut. vidéo préparé par d'autres enseignants		Blog d'enseignant		La visioconférence pour interagir avec les étudiants		Outils de campus virtuel		Réseaux sociaux	
	A	P	A	P	A	P	A	P	A	P	A	P
Tous	0,4	2,7	0,2	1,3	2,0	1,5	0,2	3,3	10,8	23,7	1,1	1,1
Majorité	1,6	11,7	0,7	4,4	4,7	5,1	0,9	16,6	32,1	35,2	1,3	3,5
Certains	13,0	66,8	20,8	36,5	23,4	22,6	4,2	66,4	51,1	36,1	17,0	18,4
Rien	85,0	18,8	78,3	57,8	69,9	70,8	94,7	13,7	6,0	4,7	80,7	77,0
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

****Évaluation faite par les étudiants de benseignement en ligne reçu***

Le troisième objectif de la recherche était de connaître l'évaluation par les étudiants de l'ED donnée par leurs enseignants. À cette fin, ils ont été interrogés sur le dévouement que cette modalité impliquait pour eux et si cela se traduisait par une meilleure performance éducative. En outre, il leur a été demandé d'évaluer l'importance de l'utilisation des technologies éducatives numériques à l'université et si l'éducation en ligne pourrait remplacer l'enseignement présentiel. Enfin, la communication et le dialogue établis entre les enseignants et les étudiants ont été étudiés pour aborder non seulement les aspects académiques liés à la méthodologie, l'évaluation, le contenu, etc., mais aussi ceux avec une dimension plus personnelle liée à l'adaptation des enseignants aux circonstances uniques dans lesquelles les étudiants recevaient ED.

Les données (tableau 5) révèlent que pour plus de 75 %, l'ED a demandé plus de dévouement dans la préparation des sujets que l'enseignement au format présentiel. Malgré l'augmentation du temps d'étude, un pourcentage similaire (77,3 %) ne percevait pas de proportionnalité dans les performances scolaires. Cette relation inverse entre le dévouement et la perception de la performance peut être l'un des facteurs qui contribuent à expliquer leur « désaccord » (25,5%) ou « désaccord total » (41,2%) avec le fait que les cours en ligne peuvent remplacer les face-à-face. Cependant, 85,2 % sont d'accord « ou tout à fait d'accord » pour dire que l'université ne peut pas se passer de l'utilisation pédagogique des TIC. Il existe un large consensus pour affirmer que les enseignants ne se sont pas adaptés aux circonstances exceptionnelles que les étudiants ont vécues dans leur environnement personnel (65,1 %) ou académique (68,1 %).

Tableau 5 Évaluation par les étudiants de l'éducation reçue					
	Pas du tout d'accord	N'être pas d'accord	Ni d'accord ni désaccord	D'accord	Totalement d'accord
L'enseignement virtuel nécessite un plus grand dévouement à la préparation des matières	4,9 %	8,6 %	11,3 %	20,6 %	54,6 %
J'apprends plus avec ce mode d'enseignement	51,6 %	25,7 %	16,6 %	4,6 %	1,5 %
Les classes virtuelles peuvent remplacer les classes en présentiel	41,2 %	25,5 %	14,1 %	13 %	6,2 %
L'utilisation pédagogique des TIC est essentielle à l'Université	1,8 %	3,1 %	9,9 %	39,4 %	45,8 %
Les enseignants ont adapté l'enseignement virtuel à notre situation personnel	27 %	38,1 %	21,2 %	12,2 %	1,5 %
Les enseignants se sont mis d'accord avec les étudiants sur les décisions académiques	39,1 %	29 %	18 %	10,8 %	3,1 %

L'évaluation des étudiants sur la formation en ligne reçue coïncide avec les résultats des entretiens avec les membres du corps professoral de deux universités dont nous avons interviewé des professeurs.

Nous avons reçu les résultats d'un questionnaire préparé par le Conseil des étudiants sur le niveau de satisfaction vis-à-vis de l'enseignement virtuel, qui montre que certains enseignants ne se sont pas souciés de savoir si la situation personnelle des étudiants leur permettait de suivre les cours en ligne. Ils soulignent également que certains enseignants les ont surchargés de tâches et que d'autres, pour le moins, ne leur ont pas fourni de conseils sur la manière dont leur matière allait être enseignée. Tout cela a généré dans certains cas un certain stress et le sentiment que leurs résultats scolaires pourraient se dégrader (un professeur de l'Université Shalom de Bunia)

4. Discussion et conclusions

Sur la base des résultats issus de l'étude, les étudiants de trois universités ciblées par cette enquête peuvent être catégorisés selon un profil d'« étudiants typiques », c'est-à-dire des jeunes, célibataires, sans enfants, sans emploi ou à la recherche de celui-ci et, par conséquent, dépendants du revenu des parents qui en majorité ont fait des études supérieures ou universitaires. En ce sens, les résultats indiquent que les circonstances personnelles n'ont pas d'impact significatif sur l'équité numérique. On ne peut pas en dire autant du niveau d'éducation des parents, puisque ce sont les fils et filles de familles ayant un niveau d'éducation élevé ou moyennement élevé qui disposent d'un ordinateur à usage exclusif et de leur propre connexion haut débit pour un suivi efficace de l'enseignement à distance. Cette recherche confirme que le niveau d'éducation des familles, bien que non exclusif, agit comme un gradient d'inégalité.

Les résultats liés au deuxième objectif de la recherche, connaître le modèle d'apprentissage à distance que les étudiants ont reçu, confirment la prédominance des présentations multimédias comme ressource pédagogique pour les enseignants et une utilisation résiduelle des blogs et des réseaux sociaux, malgré l'attitude positive affichée par les étudiants dans l'utilisation des réseaux sociaux. Dans la lignée d'autres études¹⁷, on constate que l'utilisation des technologies numériques dans l'ED a consisté, pour l'essentiel, à transférer les contenus enseignés en cours présentiels vers des plateformes d'apprentissage virtuelles. Ce résultat corrobore que les enseignants utilisent des technologies cohérentes avec leurs pratiques d'enseignement.

D'autre part, les enseignants ont majoritairement opté pour un modèle asynchrone accompagné d'une interaction enseignant-étudiant basée sur la communication par e-mail, forums ou chat. Et c'est un aspect pertinent

17 C'est le cas notamment de Viviane Glikman, *Des cours par correspondance au « e-learning »*, Paris, PUF, 2018, 304 p; Françoise Poyet, *Technologies numériques et formation: Freins et leviers*, Paris, L'Harmattan, 2015, 198 p.

si l'on prend en compte les risques d'abandon liés à une séparation entre étudiants et enseignants.

L'appréciation que les étudiants font de l'ED reçue pendant le confinement repose principalement sur la relation inverse entre l'attachement à l'étude et les performances perçues et sur le manque d'accord entre enseignants et étudiants, qui se précise dans le manque d'adaptation des premiers aux réalités contextuelles des ED. De ces résultats, on déduit que la communication est un facteur déterminant pour éviter l'effet d'isolement qui se produit généralement dans les modèles d'apprentissage à distance. Cet effet a été encore exacerbé par l'impact psychologique que pourrait provoquer le confinement forcé dû à la pandémie. Les étudiants ont également été contraints de s'adapter à un modèle de formation dont les contenus étaient conçus pour une présence en présentiel et qui nécessitait une meilleure gestion du temps et, par conséquent, plus de rigueur et d'organisation.

Ce qui sous-tend, finalement, selon les résultats de la recherche, que ce sont les racines d'un paradigme pédagogique traditionnel basé sur des approches psychopédagogiques classiques qui devraient céder la place à d'autres modèles plus collaboratifs et centrés sur l'étudiant. La fermeture des salles de classe en présentiel représente à cet effet une opportunité pour ce changement une fois la barrière technologique qui rendait difficile l'utilisation des technologies numériques par les enseignants a été surmontée. La transition vers une numérisation complète ne sera possible que si elle s'accompagne d'un cadre stratégique qui produit une transformation du modèle institutionnel de l'université avec ses principaux protagonistes, enseignants et étudiants.

Par ailleurs, l'investissement important en ressources humaines et financières réalisé par les universités présentieles doit être capitalisé et viser à élargir leur offre de formation en transformant certains diplômes présentieles en diplômes mixtes ou totalement en ligne. Beaucoup ont perçu les possibilités d'élargir un marché, celui des universités virtuelles, qui offre déjà une grande diversité de diplômes. Les universités présentieles, qui ont rivalisé avec ces autres et qui continueront de le faire avec plus d'intensité si possible, doivent adopter des éléments différenciants qui valorisent leurs diplômes.

Les futurs axes de recherche pourraient élargir le champ de l'étude et aborder, du point de vue de l'enseignant, le modèle d'enseignement à distance qu'il a mis en place lors de la suspension des cours en présentiel et identifier les difficultés que certains ont rencontrées et les bonnes pratiques inventées à l'occasion. L'effort de cet article n'est autre que de présenter, à travers des preuves empiriques, un diagnostic avec des lumières et des ombres sur l'enseignement à distance assuré pendant le confinement pour aider les universités à faire face aux défis que COVID-19 continue de présenter. ■